

## PÊCHE BLANCHE



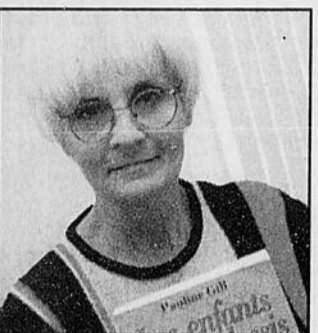
Sur une glace de 4 pouces! (A3)

## ALAMBIC DÉMANTELÉ



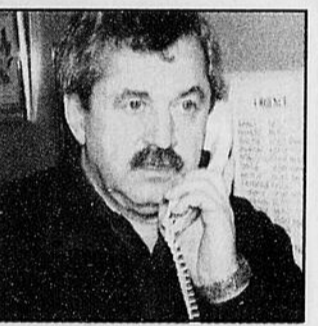
La GRC saisit tout à Irlande (A3)

## ORPHELINS DE DUPLESSIS



Le type de réparations à obtenir ne fait pas l'unanimité (A5)

## VERGLAS



Le maire Marc-André Martel Richmond a beaucoup appris (B1)

## IRAK



Hussein continue de défier Londres et Washington (D1)

## Météo / A2

DOUX

-6

7h26

16h12

02 janv 09 janv 17 janv 24 janv

# Sherbrooke économise 1 million en déneigement

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

À moins d'une tempête importante d'ici demain, la Ville de Sherbrooke économisera plusieurs centaines de milliers de dollars, voire près d'un million \$, en travaux de déneigement en 1998, en raison du temps particulièrement doux ce mois-ci et au cours de l'hiver dernier.

«On peut s'attendre à ce que 1998 soit l'une des meilleures années depuis 10 ans et peut-être même plus», indique

le chef du Service de la planification et des travaux publics (SPTP), Guy Labbé.

«Le début et la fin de 1998 ont été caractérisés par de faibles précipitations et du temps doux. C'est certain qu'il va y avoir des économies importantes, des économies de plusieurs centaines de milliers de dollars», ajoute-t-il.

En effet, le budget prévu pour le déneigement à Sherbrooke en 1998 avait été fixé à 2,8 millions \$ par le conseil municipal et n'avait été entamé que de 1,7 million \$ en date du 5 décembre, ce qui laissait alors une confortable marge de manoeuvre de près de 1,1 million \$.

«Mais on a quand même des opérations courantes à assurer pour le déglacage et l'épandage d'abrasif et de fondants; il faut un minimum d'employés», prévient toutefois M. Labbé.

Ce dernier dit malgré tout s'attendre à des économies records pour 1998, rappelant que la moyenne des 10 dernières années pour les coûts de déneigement est de 2,9 millions \$.

Ainsi, par exemple, en 1997 la Ville a dû consacrer 3,2 millions \$ au déneigement, contre 2,2 millions \$ en 1996, 3,1 millions \$ en 1995 et 4,1 millions \$ en 1994.

L'année 1997 s'était d'ailleurs soldée par un déficit de plus de 300 000 \$.

Quant à l'important surplus de 1998 il sera transféré au fonds général de la Ville. Mais, rappelle M. Labbé, un rapport détaillé devra d'abord être présenté aux élus municipaux avant qu'on en connaisse tous les détails.

D'autre part, le mois de décembre risque fort de se terminer par le retour de l'hiver, puisqu'Environnement Canada prévoit des précipitations de 10 à 15 centimètres de neige aujourd'hui même, suivies d'un refroidissement marqué des températures.

## Chez J.M. Asbestos

# Sursis de 45 jours pour 40 employés

Claude PLANTE

Sherbrooke

La compagnie minière J.M. Asbestos donne un mois et demi de sursis à ses 40 employés menacés d'être mis à pied en raison d'un carnet de commandes peu chargé.

Ces mises à pied qui devaient être effectives au milieu de décembre auront finalement lieu à la fin du présent mois de janvier. C'est ce qu'a indiqué hier à La Tribune le porte-parole de l'entreprise, Gaëtan Rosa.

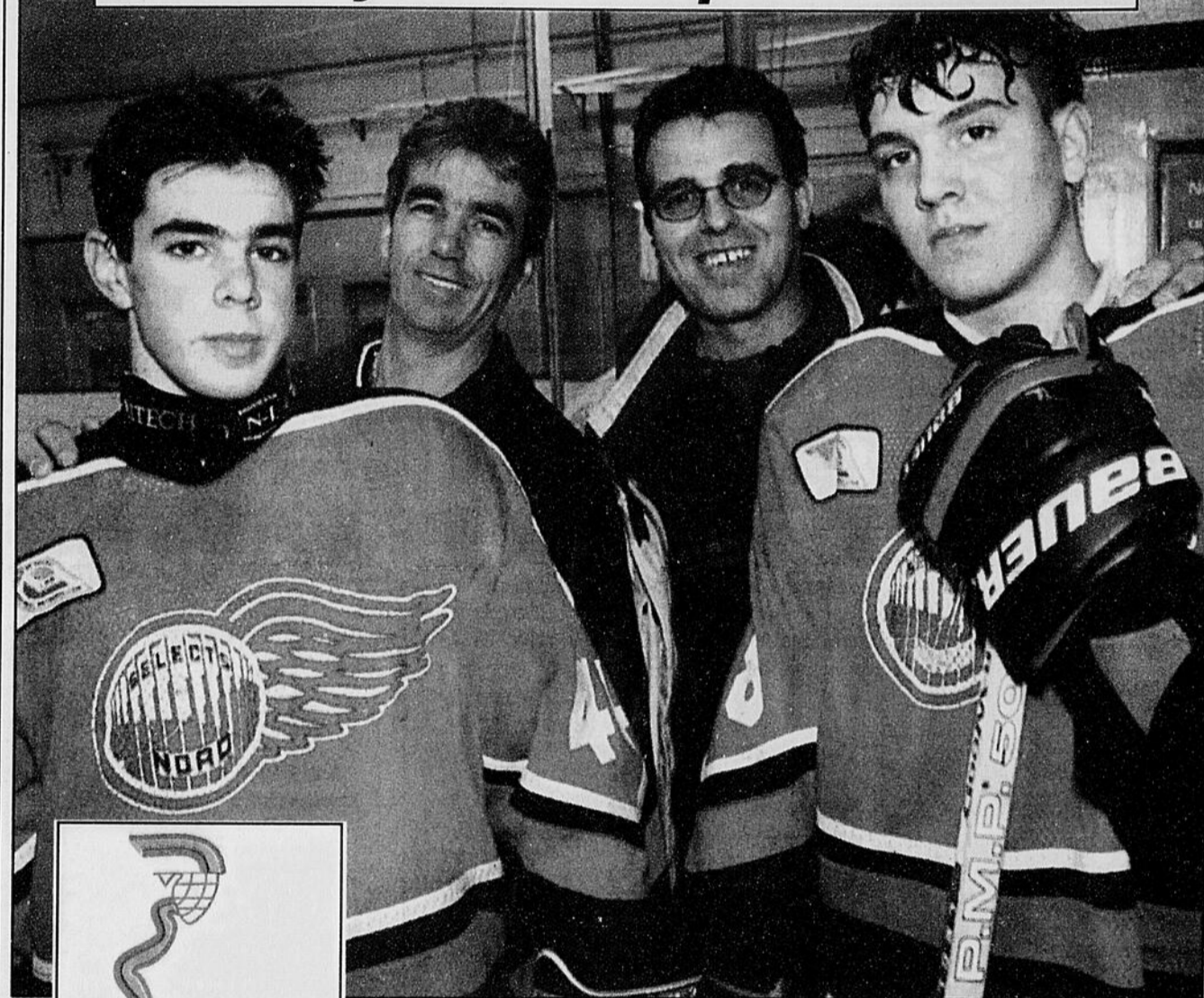
«Ce sont des mises à pied qui avaient été annoncées, rappelle-t-il. Elles devaient se faire vers le 12 décembre. Ça se fera plutôt à la fin de janvier. La convention collective nous oblige à les annoncer au moins trois mois à l'avance.»

«Des commandes supplémentaires à compléter nous ont permis de garder ces gens au travail.»

La crise asiatique n'en finit plus d'éprouver l'entreprise d'Asbestos. En septembre dernier, on avait dû annoncer ces mises à pied en plus du ralentissement de la construction de la mine souterraine. On prévoit pouvoir mettre cette dernière en opération au milieu de l'an 2000.

Certains des travailleurs touchés cumulent 28 ans d'ancienneté. À l'époque, on espérait trouver le moyen de garder ces gens en annulant les mises à pied.

## Hockeyeurs de père en fils



Imacom-Daguerré, par René Marquis  
Marc Tessier et Alain «Baba» Bélanger: deux noms qui évoquent les belles années des Castors de Sherbrooke. Vingt-trois ans après leur séjour sous les ordres de Ghislain Delage, les deux hommes étaient de retour au Palais des sports hier. Accompagnés de leur fils Kevin et Steve, qui participent au Tournoi international bantam de Sherbrooke, les deux ex-Castors ont profité de leur séjour pour se payer un tour de ville.

À LIRE EN CI

# Le 1er janvier, les rentes augmentent de 0,9 %

(d'après PC)

Les rentes du Régime de rentes du Québec augmenteront de 0,9 pour cent, le 1er janvier, cette augmentation représentant la hausse de l'indice des prix à la consommation au Canada, a fait savoir la Régie des rentes du Québec, hier.

## 50 millions de plus

En 1999, le bénéficiaire âgé de 65 ans recevra une rente de retraite maximale de 751,67 \$ par mois, a-t-on précisé par voie de communiqué. Quant au bénéficiaire d'une rente d'invalidité, il pourra recevoir jusqu'à 903,52 \$ par mois.

L'indexation des rentes de retraite, d'invalidité, de conjoint survivant, d'orphelin et d'enfant de personne invalide représente une injection additionnelle de 50 millions \$ dans l'économie québécoise, a-t-on par ailleurs indiqué.

Au cours de la prochaine année, la Régie des rentes du Québec versera des rentes et des prestations à près de 1,2 million de personnes, pour un total de 5,8 milliards \$.

## Cotisation en hausse

La réserve du régime, gérée par la Caisse de dépôt et placement du Québec, est actuellement de 15,3 milliards \$.

Le 1er janvier, le taux de cotisation au régime passera à sept pour cent, soit une augmentation de 0,6 pour cent par rapport à 1998. Ce taux sera appliqué sur la partie du salaire comprise entre 3500 \$ (l'exemption générale) et 37 400 \$ (le maximum des gains admissibles en 1999), pour tous les travailleurs de 18 ans et plus.

La cotisation sera répartie à parts égales entre l'employeur et le salarié, soit un maximum de 1186,50 \$ chacun. Pour les travailleurs autonomes, la cotisation maximale s'établira à 2373 \$, en 1999.

La réforme du régime prévoit que le taux de cotisation s'établira sur une base constante à 9,9 pour cent, à compter de 2003, cela devant permettre d'en assurer le financement.

## Le prix des timbres monte

Par ailleurs, à compter du 1er janvier, le tarif postal de base pour les lettres postées au pays augmentera d'un cent, passant à 46 cents, a rappelé hier la Société canadienne des postes.

Le tarif pour les lettres postées en direction des États-Unis augmentera de trois cents, passant à 55 cents, alors que le tarif international sera majoré de cinq cents pour atteindre 95 cents, a-t-elle ajouté par voie de communiqué.

Le gouvernement fédéral a approuvé le 17 novembre les propositions d'augmentation de ses tarifs formulées par la société. Les dernières augmentations remontaient à plus de trois ans.

## LES SPORTS

L'attaque du Canadien débloque enfin, face aux Oilers

(C3)



«Les Papetiers sont là pour rester»

— le président Viboux (C1)



À Windsor, on célèbre la fin de 1998 au champagne!

Zéro% d'intérêt sur 48 mois + jusqu'à 7 000\$ de rabais



La place du pick-up en Estrie!

CHAMPAGNE WINDSOR FORD MERCURY  
33 rue principale sud, Windsor 845-5432  
Extérieur : 348-FORD (3673)

## Une dame âgée tuée dans un capotage

Drummondville (GP)

Une dame âgée de 80 ans a perdu la vie hier soir vers 19h45, dans un accident de la route survenu à Saint-Cyrille, à environ 10 km au nord de Drummondville.

Il s'agit de Mme Hermance Juras-Voulligny, demeurant rang Saint-Joseph à La Visitation, dans Nicolet-Yamaska.

Selon la Sûreté du Québec, poste de Drummondville, Mme Voulligny voyageait dans l'auto occupée aussi par deux de ses petits-fils dans la vingtaine, dont l'un conduisait.

Comme il neigeait et que la chaussée de la route 155, près de Saint-Joachim, était rendue glissante, l'auto a quitté la route, heurté un poteau d'électricité et capoté. Mme Voulligny, transportée à l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville, a été déclarée morte à son arrivée. Quant à ses deux petits-fils, ils ont aussi été blessés et hospitalisés, dont l'un serait dans un état grave.

Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'accident, le 24ième mortel à survenir dans Drummondville cette année.

# La SQ serre la vis pour freiner l'hécatombe sur les routes

Québec (PC)

La Sûreté du Québec (SQ) resserre sa surveillance sur le réseau routier de la province, depuis hier, dans l'espoir de freiner l'hécatombe de la présente période des Fêtes.

Depuis le 23 décembre, la SQ dénombre 15 accidents mortels ayant fait 19 victimes sur les routes dont elle a la responsabilité. C'est déjà plus que durant toute la période des Fêtes de 1997-1998, alors qu'elle a déploré 14

morts dans 10 accidents, et celle de 1996-1997 (10 morts dans huit accidents), et autant qu'en 1995-1996 (19 décès dans autant d'accidents). C'est sans compter au moins trois autres décès survenus sur des artères des régions métropolitaines de Québec et Montréal, sous la juridiction de corps policiers municipaux.

«Nous avons eu une demande de la direction de la SQ, au cours de la journée de lundi, afin que nos patrouilleurs mettent l'accent sur la sécurité routière. On réagit au bilan routier qui est très

négligé depuis le début des Fêtes», a déclaré le sergent Denis Roy, superviseur au poste de la SQ de Chicoutimi.

«Dès ce matin (hier), la route 175 qui traverse la réserve faunique des Laurentides, où l'on compte déjà quatre morts, est sous haute surveillance», a-t-il ajouté.

Les policiers attacheront une importance particulière aux autoroutes et à certaines routes provinciales jugées plus à risque. Ils tiendront des barrages routiers afin de détecter la présence de conducteurs en état d'ébriété, l'alcool au volant étant cité comme cause pro-

bable d'au moins quatre des 15 accidents mortels de la dernière semaine.

Les patrouilleurs effectueront également des opérations radar afin de contrer la vitesse excessive ou inappropriée par rapport aux conditions météorologiques, qui aurait entraîné autant d'accidents mortels que l'alcool.

«Bon nombre d'automobilistes n'adaptent pas leur conduite à l'hiver et ne tiennent pas compte de l'état de la chaussée ou des conditions de la météo, ce qui entraîne plusieurs pertes de maîtrise», a signalé un porte-parole de la SQ, l'agent François Doré.

## Un peu de mari et beaucoup de kérosène font flamber un édifice commercial de Granby

Granby (PC)

Occupé à la transformation de marijuana en huile de haschisch, un jeune homme a provoqué un incendie qui a ravagé un édifice commercial de Granby, en Montérégie, lundi

soir. Il devra répondre sous peu par voie de sommation à des accusations de production de résine de cannabis.

Agé de 25 ans, le suspect, locataire du logement dans lequel les flammes se sont déclarées avant de se répandre jusqu'au commerce, a subi des brûlures aux avant-bras, au visage ainsi qu'aux cheveux, au moment de l'explosion ayant précédé le brasier. Conduit au Centre hospitalier de Granby, il a reçu son congé vers 21h00, le même soir, étant par la suite interrogé par les policiers.

La copine de l'homme, une jeune fille de 17 ans, était également sur les lieux. Elle a subi un violent choc nerveux, en plus de brûlures aux cheveux. Aucune accusation ne sera portée contre elle.

\* Au terme de l'interrogatoire, le suspect et l'adolescente ont pu retrouver leur liberté.

C'est en faisant chauffer du kérosène que le chimiste en herbe a provoqué l'incendie.

«Vingt gallons de kérosène qui bouillent, c'est une bombe», a déclaré hier le porte-parole de la Sûreté muni-



Photo courtoisie de La Voix de l'Est

Au plus fort de l'incendie, les flammes s'élançaient vers le ciel, malgré les efforts des pompiers pour les contrer.

cipale de Granby, Daniel Dion.

À l'arrivée des pompiers, l'embrasement des lieux était total. L'alarme générale a été sonnée, et à peu près tout ce que Granby compte de pompiers, soit une quarantaine, a été dépêché sur place. Les flammes ont été maîtrisées vers 22h30. Les dommages sont évalués à 100 000 \$.

Hier matin, Alain Gagné et Laurent Côté, propriétaires de l'immeuble rava-

gé par les flammes, constataient les dommages. Les traits tirés, ils allaient et venaient autour de l'édifice, s'affairant à nettoyer le terrain des débris calcinés. «On avait tout fait nous-mêmes, sauf la devanture», ont-ils affirmé.

Les deux hommes préféraient toutefois ne pas commenter l'origine du sinistre. «Ce sont nos assurances qui vont s'arranger avec ça», se sont-ils bornés à dire.

**loto-québec**  
**Célébration**  
 1 Blazer (ou 43 000\$)  
 Tirage du 98-12-29 **247A025**  
 (numéros non décomposables)

98-12-01	105B050	98-12-15	120A422
98-12-02	284D962	98-12-16	507A758
98-12-03	477C693	98-12-17	272D909
98-12-04	148D477	98-12-18	254D330
98-12-05	467B474	98-12-19	425A863
98-12-06	544C599	98-12-20	122D163
98-12-07	390D207	98-12-21	576D871
98-12-08	281C330	98-12-22	130C057
98-12-09	318D689	98-12-23	133B869
98-12-10	318C602	98-12-24	153D868
98-12-11	302A994	98-12-25	153A266
98-12-12	532A750	98-12-26	369C141
98-12-13	254C036	98-12-27	158C898
98-12-14	551D475	98-12-28	538A369

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.  
 1 Chevrolet Blazer chaque jour du 1<sup>er</sup> au 31 décembre

**loto-québec**  
**Banco**  
 Tirage du 98-12-29

1	2	5	6	12
16	19	22	27	29
32	39	41	45	47
48	53	59	62	69

**Quotidien**  
 Tirage du 98-12-29  
 3 4  
 529 1724  
**Extra**  
 Tirage du 98-12-29  
 NUMÉRO: 010561

**T.V.A. LE RÉSEAU DES TIRAGES**  
 Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**FF Ville de Fleurimont**  
**ORDURES MÉNAGÈRES PÉRIODE DES FÊTES**  
 Durant la période des fêtes, l'horaire régulier de cueillette des ordures ménagères et de récupération sera le même, sauf pour le vendredi 1<sup>er</sup> janvier. Les ordures ménagères seront ramassées le **SAMEDI 2 janvier**, et la récupération le **JEUDI 31 décembre**.

**LES BACS ET LA NEIGE!!**  
 Lorsqu'une tempête de neige est annoncée, un bac roulant déposé le soir d'une tempête nuit au déneigement des rues, en plus de causer des problèmes au travail des opérateurs de camions à déchets. Il est donc préférable de le déposer le matin.

René Allaire  
 Directeur général

**Le BINGO**  
**fête son 1<sup>er</sup> anniversaire**  
**À NE PAS MANQUER!**  
**Dimanche 3 janvier 1999**  
**GROS LOT 100 000 \$ GARANTI**  
 Société des bingos du Québec inc.  
 Filiale de Loto-Québec  
 POUR CONNAÎTRE LES SALLES PARTICIPANTES, COMPOSEZ LE: **1888 430-BINGO**

**À LIRE DEMAIN**

**Yves Lambert**  
**L'esprit de «La Bottine»**

**Le Québec à l'âge de pierre**

## MÉTÉO La Tribune

**LaTribune 564-5450**  
 ...une publicité qui marche!

**AUJOURD'HUI CETTE NUIT** -6 PRÉC. 70  
**DEMAIN** -23 PRÉC. 100  
**Vendredi** -12 PRÉC. 10  
**Samedi** -12 PRÉC. 20  
**Samedi** -7 PRÉC. 40

**QUÉBEC**  
 Chicoutimi Nei -10/-26 Québec Nei -6/-20  
 Gaspé Nei 0/-17 Rimouski Nei -3/-17  
 Îles-de-la-Mad. Plu 4/-10 St-Georges Nei -6/-20  
 La Grande Sol -25/-34 Sept-Îles Nei -3/-23  
 Lac St-Jean Nei -11/-25 Trois-Rivières Nei -6/-23  
 Montréal Nei -6/-20 Val d'Or Var -24/-33

**CANADA**  
 Charlottetown Plu 5/-12 Régina Nei -15/-25  
 Edmonton Var -16/-21 St-John's Plu 3/-8  
 Fredericton Nei 3/-23 Toronto Nei -9/-15  
 Halifax Plu 7/-10 Victoria Plu 7/4  
 Ottawa Var -6/-18 Winnipeg Sol -17/-21

**USA**  
 Boston Ven 4/2 New York Ven 3/1  
 Edmonton Var 2/2 Plattsburg Nei -4/-6  
 Burlington Nei -4/-6 Portland Nei 2/3  
 Concord Nei 1/5 Providence Ven 3/1  
 Detroit Nua -7/-9 Washington Ven 3/3

**LE MONDE**  
 Athènes Sol 15/4 Mexico City Sol 21/6  
 Beijing Sol 2/-17 Moscou Nei 1/-4  
 Berlin Sol 4/-2 Paris Ave 10/3  
 Hong Kong Sol 26/18 Port-au-Prince Ora 31/25  
 Lisbonne Nua 16/11 Rome Sol 13/5  
 Londres Nei -7/-11 Tokyo Var 14/8

**DESTINATIONS SOLEIL**  
 Acapulco Sol 33/21 La Havane Sol 27/19  
 Bermudes Sol 27/20 Martinique Var 30/22  
 Cancun Sol 30/20 Myrtle Beach Ven 12/6  
 Caracas Nua 29/23 Montego Bay Sol 31/24  
 Freeport Sol 29/21 Orlando Sol 18/12  
 Ft Lauderdale Ave 23/17 Puerto Plata Ora 30/24  
 Honolulu Plu 27/20 Tampa Sol 18/12  
 Key West Ave 23/21 West Palm B Sol 22/16

© Services Commerciaux MM 1998

**EMPLOIS DU JOUR**

**Commis à la réception**  
 Offre: 2366045  
 Lieu: Magog  
 Salaire: 7.15 \$ hre, 40 hrs sem., permanent, plein temps, équipe de jour.  
 Exigences: bilingue un atout, c.v. exigé, 2 ans d'exp. dans commerce de détail, exp. réception un atout.  
 Préposé (e) nettoyage d'autos  
 Offre: 2365922  
 Lieu: Rock Forest

Salaire: 7.50 \$ hre et plus selon exp., permanent 25 hrs pour débiter et plus tard 40 hrs sem., équipe de jour.  
 Exigences: exp. en mécanique auto, de base et en carrosserie et sur polisseuse un atout, personne responsable.  
 Fonctions: faire esthétique auto., nettoyer et entretenir lieux de travail et autres tâches connexes.  
 Veuillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre au 564-5793. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre des ressources humaines.

**INDEX**

Agroalimentaire: B-4  
 Arts: C-6  
 Bandes dessinées: D-4  
 Chez nous: B-1  
 Décès: D-6  
 Économie: B-5  
 Informatique: D-7  
 Messier en liberté: D-2  
 Opinions: A-6  
 Petites annonces: D-3  
 Sports: C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>  
 Courrier électronique: [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
 Télécopieur de la rédaction: 564-8098

**BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS**  
**PLUS DE 115 000 LECTEURS**  
**PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE**

**RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT**  
**564-5450 LaTribune**

**LaTribune**  
 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
 Tél.: 564-5450, 11K 2X8

**TÉLÉPHONES**  
 Petites annonces: 564-0999  
 Publicité: 564-5450  
 Rédaction: 564-5454  
 Abonnements: 564-5466  
 ENVOI DE PUBLICATION:  
 Enregistrement No 0529168

**LIVRAISON**  
 Camelots et camelots motorisés  
 Prix de vente: 3,52 \$  
 T.P.S.: 28 \$  
 T.V.Q.: 25 \$  
 Coût à l'abonné: 4,05 \$

**ABONNEMENTS**  
 Abonnement payé à l'avance:  
 1 an 165,17 \$ 11,56 \$ 13,26 \$ 189,99 \$  
 6 mois 88,00 \$ 6,16 \$ 7,06 \$ 101,22 \$  
 3 mois 45,00 \$ 3,15 \$ 3,61 \$ 51,76 \$  
 1 mois 25,00 \$ 1,75 \$ 2,01 \$ 28,76 \$

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS**  
 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique.  
 Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

# Le méga alambic démantelé

La Gendarmerie royale a retiré alcool et équipements du hangar d'Irlande en attendant le procès

Nelson FECTEAU  
Thetford Mines

Assistée de la section des Douanes et Accises de la GRC de Sherbrooke, la Gendarmerie royale du Canada, détachement de Drummondville, a procédé hier au démantèlement d'un alambic clandestin de capacité industrielle au 117 Chemin Marcheterre dans la municipalité d'Irlande près de Thetford Mines.

C'est le deuxième plus important alambic clandestin jamais démantelé au Québec après celui de Namur. La production hebdomadaire pouvait atteindre 4000 litres d'alcool à 100 pour cent, soit 5400 cruches de 60 onces à 40 pour cent ou l'équivalent de 900 caisses. Vendue au prix de la Société des Alcools, cette production atteignait une valeur variant entre 172 000 \$ et 200 000 \$ par semaine.

Sur les lieux, les gendarmes ont saisi tous les équipements d'une valeur minimale de 100 000 \$, 6000 litres d'alcool et des produits servant à la production d'alcool frelaté soit du sucre, de la mélasse, des levures et de l'urée.

L'alcool produit à cet endroit était livré en vrac et acheminé ailleurs pour être embouteillé. Le relationniste de la

GRC, l'agent Jimmy Moffatt, a déclaré que l'on ignorait la destination des barils de 45 gallons. «Nous ne sommes pas en mesure non plus de préciser depuis combien de temps ces gens opéraient et s'ils étaient reliés à un groupe criminalisé quelconque. Dans le cabanon voisin, nous avons toutefois trouvé des chandails arborant le slogan "Supportez la grosse machine rouge" soit les Hell's Angels», a précisé le policier.

L'interrogatoire du fournisseur d'huile à chauffage pourrait permettre de déterminer approximativement depuis combien de temps fonctionnait l'alambic. Un cabanon voisin pouvait accueillir ceux qui opéraient les équipements 24 heures par jour. Trois personnes pouvaient dormir à l'étage supérieur. Quant au hangar principal, il était équipé d'une caméra de surveillance et d'un moniteur.

### Analyses en cours

Présent sur les lieux de la saisie, M. Jean Chouzenoux, directeur adjoint aux Communications à la SAQ, a précisé que des analyses étaient en cours pour déterminer la qualité et le degré de salubrité du produit. «Il n'y a pas de contrôles de qualité ni d'analyses chimiques dans de tels endroits. Il y a toujours un danger potentiel grave de se

procurer et de consommer un tel produit. Intoxication, perte de la vue et même, dans les cas ultimes, décès guettent les consommateurs d'alcool frelaté. Les barils de 45 gallons utilisés sont loin d'offrir les mêmes conditions de salubrité

que les cuves en acier inoxydable», a expliqué M. Chouzenoux.

Ce dernier a évalué entre 300 et 500 millions \$ les pertes du Québec au chapitre de la contrebande et de la fabrication d'alcool frelaté. Ces pertes atteignent un milliard \$ à l'échelle canadienne.

### Comparaisons prochaines

Les propriétaires des lieux, un homme de 60 ans et une femme de 57 ans, mari et femme depuis un an, ont été interrogés et comparaitront bientôt par voie de sommation. L'individu est un soudeur de profession.

Les deux personnes en question feront face à des accusations de possession d'un alambic clandestin et de possession d'alcool illégalement fabriqué.

L'alcool saisi sera embouteillé et conservé par la SAQ jusqu'à ce que la justice rende sa décision dans ce dossier. Il en va de même des équipements dont la bouilloire et quatre réservoirs de 500 gallons.

L'agent Jimmy Moffatt a souligné que l'enquête se poursuivait et que d'autres personnes pourraient être ar-



Photo La Tribune, Jean-Charles Poulin  
La GRC a démantelé hier les équipements du méga alambic d'Irlande. Un chargeur mécanique de grande taille a été utilisé pour déplacer les pièces lourdes, comme la bouilloire et quatre réservoirs de 500 gallons. La GRC ignorait toujours hier la destination des barils de 45 gallons d'alcool frelaté, a indiqué le relationniste de la GRC, l'agent Jimmy Moffatt (photo du haut).

## Les pêcheurs se lancent sur quatre pouces de glace!



Quelques pêcheurs n'ont pas hésité à aller hier sur la glace de la rivière Magog, à Sherbrooke. La glace fait quatre pouces d'épaisseur, assez résistante pour les supporter, assurent-ils. Parmi eux, Yves Bolduc a pris cet impressionnant brochet hier. En médaillon, Stéphane Delafontaine (en haut) et Ferenc Bedo.

Claude PLANTE  
Sherbrooke

«De la glace? Il y en a en masse. A quatre pouces, aucun danger. On commence à pêcher quand la glace atteint deux pouces d'épaisseur...»

Téméraires les pêcheurs estriens? Et comment! Depuis quelques jours, on peut en voir sur la rivière Magog, non loin du pont Jacques-Cartier. Ils marchent littéralement sur les eaux... glacées.

«Ce n'est pas dangereux, assure le Fleurimontois Yves Bolduc, comme s'il avait répété cette phrase des centaines de fois. «Je viens ici depuis sept ans.»

«La glace est noire. Ça veut dire qu'elle est en masse épaisse. A deux pouces, elle devient noire. Si elle était blanche, ça serait différent. Cette année, c'est en retard à cause de la température. Avant, on commençait à pêcher avant Noël. Depuis quelques années, c'est toujours après Noël.»

Les pêcheurs rencontrés hier sur la rivière Magog ne sont pas les seuls à défier la gravité: des patineurs aussi se font audacieux. On pouvait voir des traces de patin sur la Magog.

Le journaliste et le photographe de La Tribune se sont rendus rencontrer les pêcheurs non sans crainte et malgré les conseils désapprobateurs des confrères et consœurs de travail. Il faut dire qu'il n'y a pas longtemps que le mercure demeure en-dessous de zéro, de jour comme de nuit. La glace est à plusieurs endroits fissurée.

Les policiers de Sherbrooke ont reçu quelques appels au début de la semaine signalant la présence de pêcheurs sur la glace. Ceux-ci ne font rien d'illégal.

Avant de se lancer comme cela sur la glace, ils sondent l'épaisseur de la glace en creusant des trous, insistent-ils. N'empêche que l'eau était toujours visible tout près de l'endroit où nos pêcheurs tendent leurs lignes.

«Les vieux disaient qu'à deux pouces de glace les chevaux pouvaient

embarquer sans problème, renchérit Stéphane Delafontaine, de Val Joli. Mes proches me disent de faire attention, mais ce n'est pas dangereux.»

«Ils sont rares les endroits où l'on peut pêcher comme ça en pleine ville. Je me déplace de la région de Windsor pour venir pêcher ici pendant que les gens de la ville vont à l'extérieur. Nous prenons pas mal de poissons ici.»

### «La piqûre à chaque année!»

Nos pêcheurs sans peurs visent le brochet, d'autres la perchaude. M. Bolduc a pu capturer un magnifique brochet hier au cours de la journée. «C'est pour manger.»

Ferenc Bedo, de Saint-Élie-d'Orford, y était hier matin à 7h. Il faut le faire. Depuis trois ans, il s'adonne à ce loisir. «Ça passe bien le temps, dit-il. Et on prend l'air.»

«J'ai la piqûre à chaque année! La première année, j'ai pris un brochet de 23 livres, 41 pouces de long (ce n'est pas une histoire de pêche!). Le monde autour de moi était surpris. Ils m'ont dit que des gens pêchent depuis 20 ans sans avoir pu prendre un gros poisson comme celui-là. Moi, c'est arrivé la première année!»

### Les précautions qui s'imposent

Il n'y a pas vraiment de loi qui empêche les gens d'aller sur les lacs l'hiver. Mais les autorités demandent aux gens de prendre les précautions qui s'imposent avant de pratiquer des activités sur la glace.

«Il ne faut pas y aller à l'aveuglette, commente François Doré, de la Sûreté du Québec. Les gens doivent s'assurer que les méthodes de vérification sont adéquates.»

«J'ai vu des gens dire que si la glace était assez épaisse pour les supporter, elle pouvait supporter le quatre-roues. Et puis, si elle peut prendre le quatre-roues, pourquoi pas le pick-up, et après... A des endroits, la glace a un pied, à d'autres un pouce à cause des courants. Il faut faire attention. J'ai vu un camion 18 roues couler dans la rivière Richelieu.»

retées en relation avec cette affaire.

L'alambic a été découvert par les pompiers de Black Lake le 24 décembre dernier. Ils répondaient alors à un appel d'incendie. La fumée qui se dégageait du hangar s'est alors avérée être des vapeurs d'alcool.

# Rien n'indique que l'épidémie de gastro menace l'Estrie

Sherbrooke (CP)

L'épidémie de gastro-entérite qui frappe actuellement dans la région de Québec n'a vraisemblablement pas touché l'Estrie. Certes, on compte quelques cas, mais la situation n'est pas inquiétante.

À la Protection de la santé publique, on n'a pas eu vent d'une recrudescence du nombre de cas, note le Dr Reno Proulx. «Ce n'est pas non plus une maladie à déclaration obligatoire», fait-il remarquer.

«Nous n'avons pas été avisés. Si par exemple, il y avait eu une intoxication

alimentaire, nous aurions été mis au courant.»

Au CUSE, on ne rapporte pas de hausse significative faisant craindre l'arrivée d'une épidémie de gastro-entérite. «Il n'y a rien d'évident pour le moment», assure Richard Hébert, directeur des ressources financières.

«Tout est normal dans les deux urgences (sites Fleurimont et Bowen). Nous sommes au courant des problèmes qui surviennent à Québec. Pour le moment, nous n'avons pas pris de mesures spéciales» pour prévenir une éventuelle recrudescence.

Dans la région de Québec, on rapporte de nombreux cas de gastro, une

situation qu'on observe surtout au printemps habituellement. On parle même d'épidémie. La gastro-entérite frappe de façon foudroyante surtout les enfants et les personnes âgées.

### Se laver les mains

En ce temps de l'année, il est toujours de mise de rappeler les mesures d'hygiène de base, ajoute le Dr Proulx. «Nous disons aux gens de se laver fréquemment les mains, surtout avant les repas.»

«La période des Fêtes est propice aux rencontres et aux repas entre parents et amis. On se sert les mains et c'est un moyen de transmission des virus.»

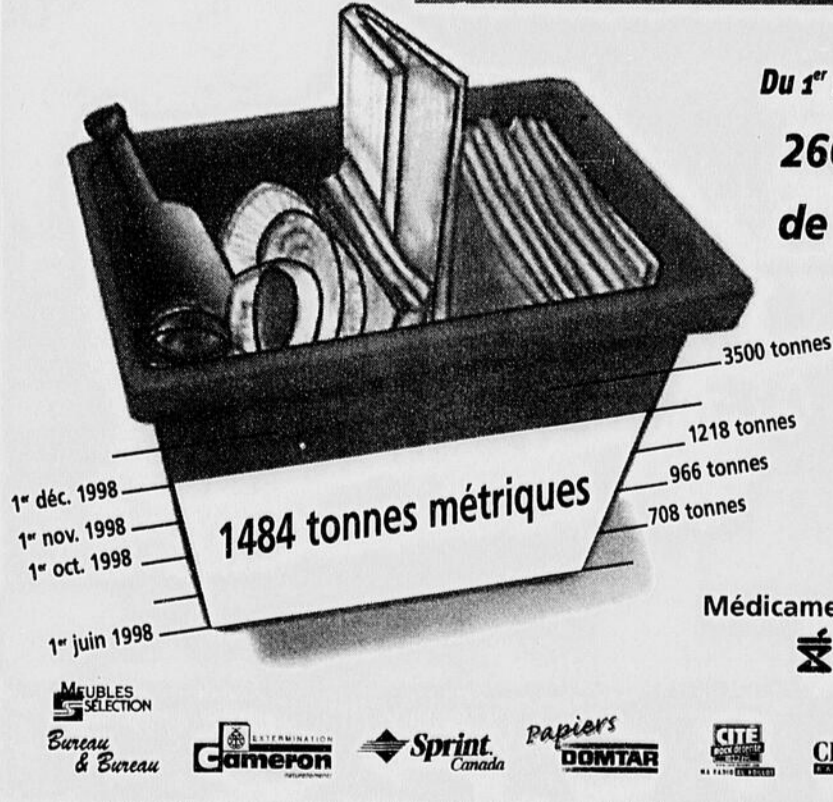
## Récupérer :

une responsabilité à assumer!  
Maintenant à la portée de tous!

OBJECTIF : 3500 tonnes métriques

Du 1<sup>er</sup> novembre au 1<sup>er</sup> décembre 1998 :  
266 tonnes métriques  
de matière récupérée.

Bravo!



Médicaments périmés récupérables chez  
**PHARMAPRIX**

- MEUBLES SELECTION
- Bureau & Bureau
- Caméphon
- Sprint Canada
- Papiers DOMTAR
- CITE
- CHLT630
- TELE 7
- La Tribune

## L'HORAIRE DES COMMERCES DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

SEMAINE DU 20 DÉCEMBRE AU 26 DÉCEMBRE 1998 :  
jeudi 24 décembre : 9 h 30 à 17 h 00;  
vendredi 25 décembre  
**CONGÉ DE NOËL : FERMÉ;**  
samedi 26 décembre  
**« BOXING DAY »**  
ouvert de 13 h 00 à 17 h 00.

SEMAINE DU 27 DÉCEMBRE 1998 AU 2 JANVIER 1999 :  
dimanche 27 décembre : 10 h 00 à 17 h 00;  
lundi 28 décembre : 9 h 30 à 17 h 30;  
mardi 29 décembre : 9 h 30 à 17 h 30;  
mercredi 30 décembre : 9 h 30 à 17 h 30;  
jeudi 31 décembre : 9 h 30 à 17 h 00;  
vendredi 1<sup>er</sup> janvier : **JOUR DE L'AN : FERME;**  
samedi 2 janvier : **LENDEMAIN DU JOUR DE L'AN : FERME.**  
\*\*\* L'HORAIRE NORMAL REPRENDRA LE 3 JANVIER 1999 \*\*\*  
Dimanche 3 janvier : 12 h 00 à 17 h 00



EN DÉCEMBRE

JANVIER 1999

# 12 heures sous dialyse à chaque jour

□ Le jeune Philippe Poirier attend une greffe de rein qui lui permettra de vivre plus normalement

Pascale BRETON

Sherbrooke

Passer 12 heures par jour sous dialyse n'est pas facile, mais pour un jeune garçon de 11 ans, c'est encore moins évident.

Philippe Poirier souffre de cystinose, une maladie génétique du métabolisme qui provoque notamment un ralentissement de la croissance. Au Québec, cette maladie touche une personne sur 100 000.

Depuis 15 mois, la situation s'est empirée pour Philippe puisque ses reins ne suffisent plus à la tâche et le jeune garçon est en attente d'une greffe.

«Normalement, les reins des personnes atteintes de cette maladie fonctionnent bien jusqu'à l'âge de dix ans. C'est ce qui s'est passé avec Philippe, raconte le père, Marc Poirier. Maintenant, avec la dialyse, la machine nettoie le système, un peu comme le ferait un rein.»

Dès 18h30 les soirs d'école, Philippe doit donc

aller dans sa chambre, suivre son traitement qui durera 12 heures. Ses parents ont d'ailleurs vite appris à lui prodiguer les soins requis, si bien qu'il peut demeurer à la maison.

Une cinquantaine de boîtes remplies de médicaments entrent donc dans la maison chaque mois et Philippe doit absorber de 25 à 30 pilules par jour, en plus de suivre une diète très stricte.

«Sa santé joue un peu au yo-yo ces temps-ci, alors il faut le peser deux fois par jour et prendre sa pression trois ou quatre fois dans la journée pour vérifier quels médicaments il faut lui donner», explique sa mère, Louise Leclerc.

Si les traitements et la diète ne sont pas respectés, c'est à ce moment que pourraient surgir des problèmes graves, allant même jusqu'à une crise du cœur. Le suivi téléphonique avec les médecins de Montréal est donc constant.

Malgré les épreuves, notamment les cinq opérations qu'il a subies en un an et demi, Philippe fait preuve d'un bon moral. «Je sais qu'un jour je vais pouvoir avoir un rein et que je vais vivre plus normalement. Maman avait passé des tests pour

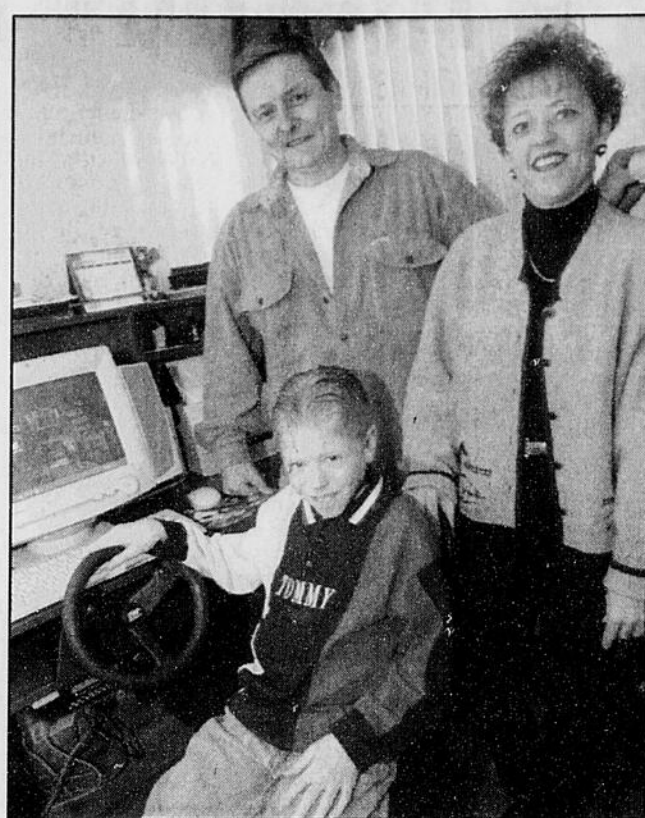


Photo Imacom-Daguerre, Michel Smith  
Philippe Poirier a reçu, il y a quelque temps, un ordinateur de la Fondation Rêve d'enfants, lui qui doit passer 12 heures par jour sous dialyse. Ses parents, Marc Poirier et Louise Leclerc, l'accompagnent.

me donner le sien, mais finalement, il y avait trop d'artères et ce n'était pas possible», raconte-t-il. Son groupe sanguin ne lui permet pas, en effet, une compatibilité avec tout le monde.

#### Un ordinateur en cadeau

La Fondation Rêve d'enfants a cependant offert un beau cadeau à Philippe il y a quelque temps, un cadeau qui lui permet de s'ennuyer un peu moins pendant les longues heures de dialyse.

«J'ai reçu un ordinateur, avec plusieurs jeux, raconte Philippe. J'ai parlé avec d'autres enfants malades qui, eux, ont fait un voyage et je me suis dit qu'un ordinateur reste plus longtemps, car un voyage ça dure juste quelques jours.»

Les médecins avaient diagnostiqué la maladie de Philippe alors qu'il était âgé de 11 mois. «Il vomissait tout le temps et au début, les médecins pensaient qu'il avait la gastro-entérite», relate Mme Leclerc.

Aujourd'hui, Philippe, qui a le physique d'un enfant de sept ou huit ans, doit se rendre chaque mois au Montreal Children Hospital pour un examen et se fait lui-même des injections d'hormones de croissance, qui lui permettent de grandir un peu.

«Un jour, j'espère que je n'aurais plus besoin de tout cela et que je vais avoir un rein», confie-t-il, de l'espoir dans les yeux.

## LES ORPHELINS DE DUPLESSIS

### Le Comité réclame des excuses publiques et des compensations financières

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Le Comité des orphelins et orphelines institutionnalisés de Duplessis (COOID) exige des excuses de la part du gouvernement et du Collège des médecins, de même que des compensations financières, pour les mauvais traitements infligés à ces milliers d'enfants.

«On a toujours pensé que tout cela devait s'exprimer en terme d'excuses», dit son président Bruno Roy.

#### Une lutte à finir

«C'est une lutte à finir parce que nous vivons dans un régime de droit et s'il y a des excuses, donc une reconnaissance des torts causés, on a droit à des compensations», pense-t-il.

Et selon lui, «il faut aussi que le Collège des médecins s'engage à offrir des excuses au nom de la profession».

Le COOID se réjouit quand même de la décision du gouvernement Bouchard de faire une déclaration publique, prochainement, mais entend poursuivre sa lutte pour obtenir des compensations financières.

Autre texte en page A 5

# VENTE ANNUELLE

## LES 28, 29, 30 et 31 DÉCEMBRE

**AJR** Entreprises  
**Lacroix** inc.

**FOYER SÉCURITÉ**



Foyer au bois •  
Récupérateur de  
chaleur  
Modèle SB36  
Plus de 700\$ de rabais

FLEURIMONT 565-4744

KNOWLTON (450) 242-2414

10229, boul. Bourque 843-4744  
(voisin du Ciné-Parc)

52982

28 DÉC.

29 DÉC.

# LE BOX X



Civic hatchback 1999  
0\$ COMPTANT

Honda coupé et berline 1999  
OPTION 0\$ COMPTANT à 248\$ par mois\*\*



# 208\$\* OU 5,8%\*\*\*

par mois, location 48 mois  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS  
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

SUR FINANCEMENT D'ACHAT  
JUSQU'À 60 MOIS.

# L'ampleur des réparations à obtenir ne fait pas l'unanimité

**LES ORPHELINS DE DUPLESSIS**
**Denis DUFRESNE**
**Sherbrooke**

Les «orphelins de Duplessis», du moins ceux contactés hier par La Tribune, sont partagés face à la décision du gouvernement du Québec, qui, sans parler d'excuses publiques, s'engage à reconnaître publiquement la situation difficile qu'ils ont vécue au cours des années 40, 50 et 60.

«Selon moi, Lucien Bouchard n'a pas à s'excuser comme tel, c'est l'État, les fonctionnaires de Duplessis et le Collège des médecins de l'époque qui étaient responsables; moi je dis que c'est le passé», indique Desneiges Rodrigue, qui a vécu de l'âge de 4 à 20 ans à l'Hôpital Saint-Julien, près de Thetford-Mines.

«Mais le Collège des médecins devrait s'excuser! Ils faisaient placer les enfants normaux avec des enfants handicapés mentaux. Dans le fond, ce n'est pas la faute des religieuses, elles obéissaient aux ordres», juge cette femme aujourd'hui âgée de 58 ans.

Mme Rodrigue reproche toutefois aux religieuses de l'époque de ne pas avoir rémunéré, «ce serait-ce que 5 \$ par semaine», les orphelins qui prenaient soin des malades, faisaient de l'entretien ménager et même le nettoyage des poulaillers.

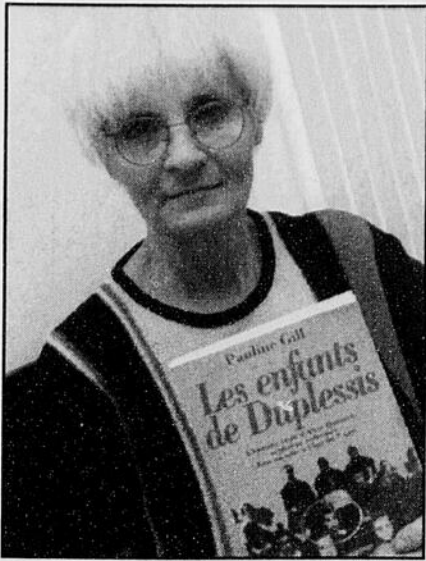
«On ne nous a jamais appris la valeur de l'argent!» déplore cette femme qui a travaillé comme domestique après avoir quitté l'orphelinat.

Et selon elle, le gouvernement du Québec devrait verser une forme de pension annuelle aux «orphelins de Duplessis», qui, pour la plupart, ont fait peu d'études et vivent bien souvent dans des conditions précaires.

Au cours des années 40, 50 et 60, des milliers d'enfants ont été placés dans des orphelinats du Québec. Ces «orphelins de Duplessis», ainsi surnommés en référence à l'ancien premier ministre Maurice Duplessis, seraient plus de 3000 aujourd'hui.

En 1997, le Protecteur du citoyen, Daniel Jacoby, avait suggéré au gouvernement, aux congrégations religieuses et au corps médical de reconnaître les préjudices causés à ces enfants et de présenter des excuses. Il avait aussi proposé le versement d'indemnités.

Lorsqu'on lui demande pourquoi le



Imacom-Daguerre, René Marquis  
Desneiges Rodrigue ne croit pas que le gouvernement doit s'excuser auprès des «orphelins de Duplessis», mais pense que ceux-ci ont droit à des compensations financières.

gouvernement ne devrait pas offrir des excuses publiques à ceux et celles qui ont souffert, Mme Rodrigue répond en disant que «dans la vie il faut toujours montrer les deux côtés de la médaille».

«On était nombreux et ce n'était pas facile pour elles! Lorsque nous étions malades, les religieuses nous soignaient. Si je suis forte et propre aujourd'hui c'est grâce à elles», dit-elle.

**Une vie foutue...**

Mais pour François Fortin, un homme dans la quarantaine qui a vécu deux ans à l'Hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke (aujourd'hui le pavillon d'Youville de l'Institut de gériatrie de Sherbrooke), le gouvernement doit non seulement offrir des excuses publiques, mais dédommager les «orphelins de Duplessis».

«Des excuses, c'est bien beau, mais le gouvernement devrait aider les orphelins à s'en sortir!» lance cet homme, qui avoue de lui-même avoir vécu une existence difficile.

«Moi, je suis en fauteuil roulant, je

ne sors pas! Ma vie est foutue et la seule chose qu'il me reste c'est d'espérer une compensation comme du monde», explique-t-il.

Et selon lui, le versement d'un montant de 40 000 \$ lui permettrait de sou-

lager un peu ses difficultés et d'oublier les sévices et atouchements sexuels qu'il dit avoir subis alors qu'il était à l'orphelinat de la rue Belvédère sud.

«J'ai toujours vécu dans des vieux logements, au moins si je pouvais m'offrir un peu de luxe pour essayer d'oublier ça», dit-il.

«Le premier ministre Bouchard dit que le gouvernement n'a pas d'argent, mais ce sont des mensonges! Il avait des millions \$ pour le référendum!»

## J'avais laissé les lumières allumées!

Mais je me suis fait voler quand même...

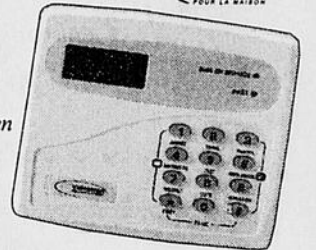
Installation, activation et liaison au central incluses

**99\$**  
à l'installation,  
**19,95\$**  
par mois\*

\*Certaines conditions peuvent s'appliquer

**NOUVEAU!**  
MAINTENANT  
à SHERBROOKE!

**First Alert**  
SYSTÈME DE SÉCURITÉ  
TÉLÉSURVEILLANCE  
POUR LA MAISON



**Vous auriez dû nous appeler avant...**

Profitez de la tranquillité d'esprit à la portée de tous, et ce, grâce à l'un des meilleurs systèmes de sécurité résidentiels en Amérique relié à notre central de télésurveillance certifié «ULC». Appelez-nous dès maintenant!

La sécurité **enfin** à la portée de tous!™

**Vidéotron**™  
SYSTÈMES DE SÉCURITÉ

AGENT AUTORISÉ FIRST ALERT PROFESSIONNEL

(819) **564-0992**

<http://securite.videotron.com>



52537

**LE BRASIER**  
Steak • Fruits de mer

— 31 DÉCEMBRE 1998 —

Table d'hôte de 16,95 \$ à 22,15 \$

**2 SERVICES :** 18 h souper seulement  
21 h souper avec musique et danse

le 1er janvier 1999, ouvert à compter de 18 h

**(819) 823-5550**  
2765, rue King Ouest, Sherbrooke

**30 DÉC.**

# XING DAY

*du siècle*



VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

**HONDA**

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

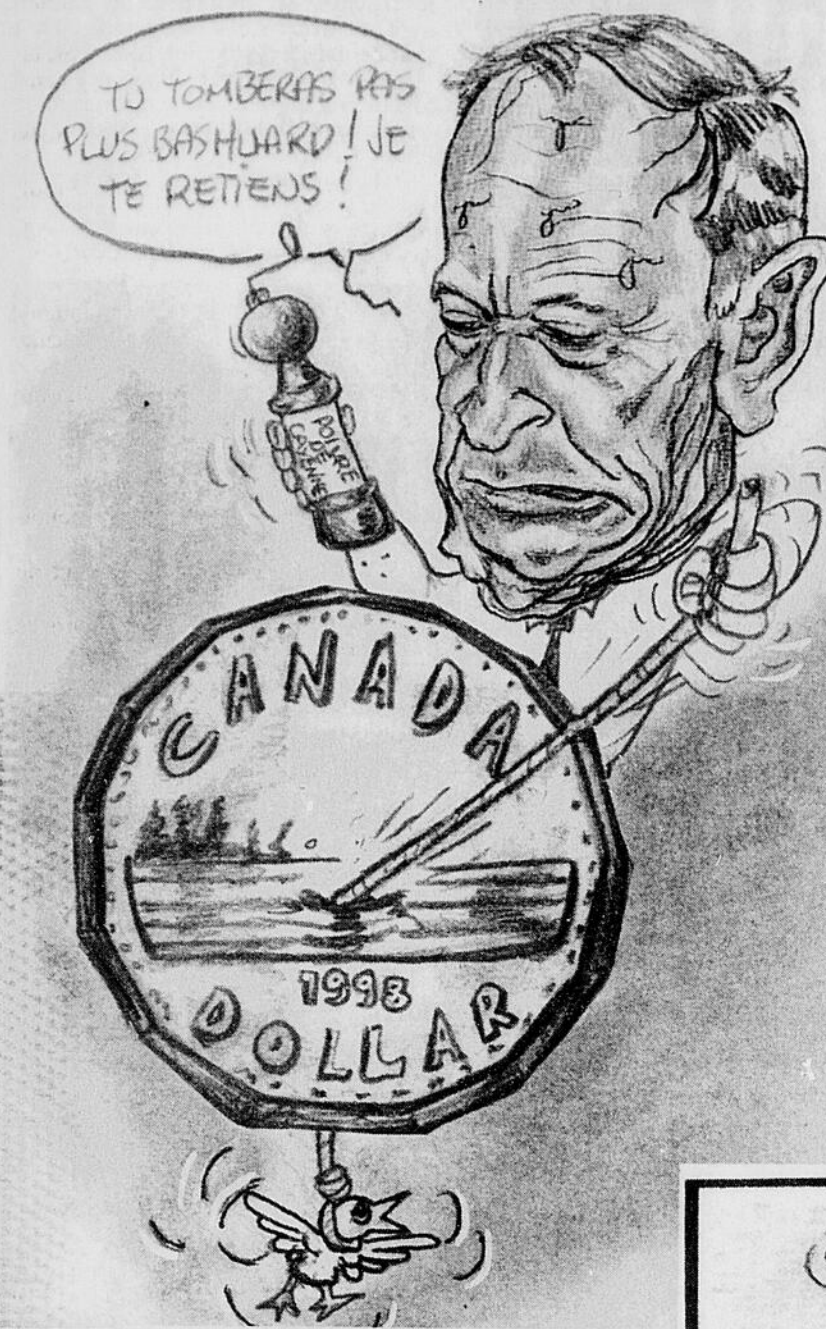
\*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la Civic hatchback CX 1999 (modèle EJ632X), le coupé Civic DX 1999 (modèle EJ612X), et la berline Civic LX 1999 (modèle EJ653X) neufs. Échange ou comptant de 1 830 \$ (coupé) ou 1 725 \$ (berline) et la première mensualité sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. \*\*Option 0 \$ comptant : versement mensuel de 248 \$ pendant 48 mois. Première mensualité exigible à la livraison. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. \*\*\*Programme de financement de H.C.F.I. à 5,8 % offert à l'achat de tout modèle Civic 1999 neuf pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit. Offres d'une durée limitée. Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

# Opinions

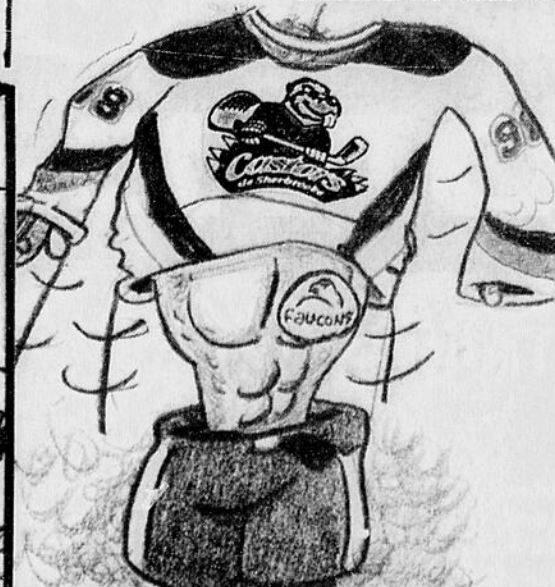
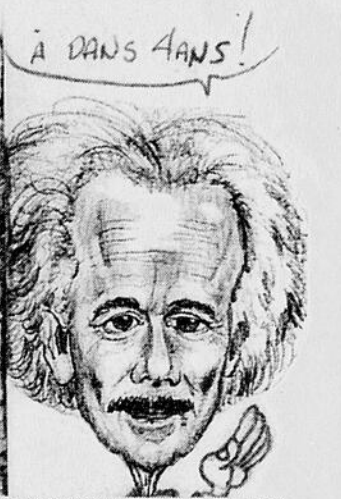
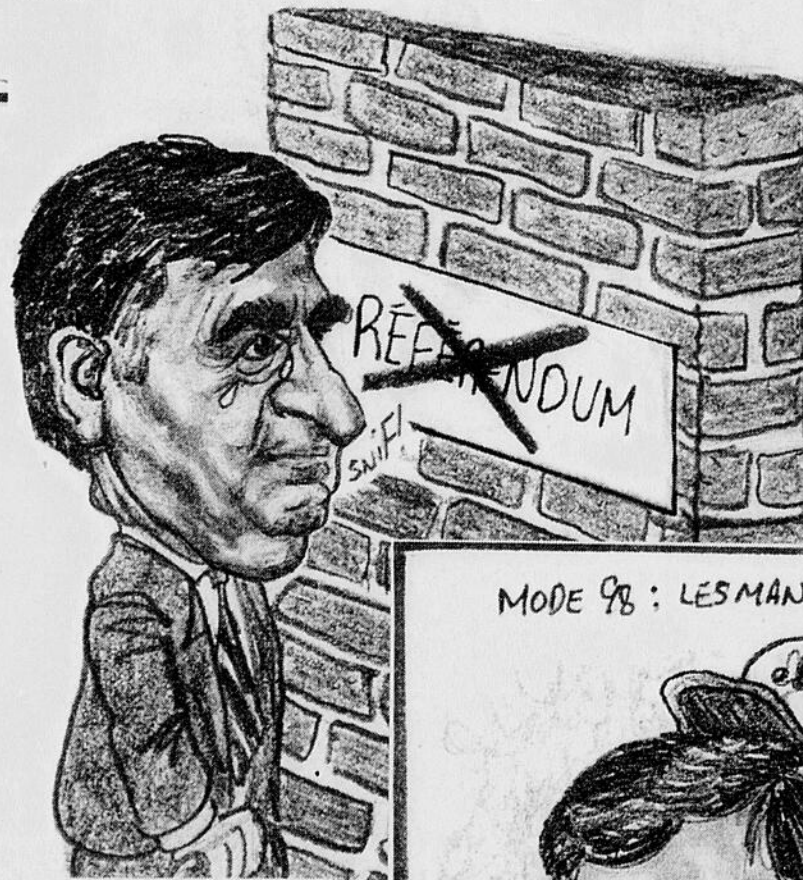
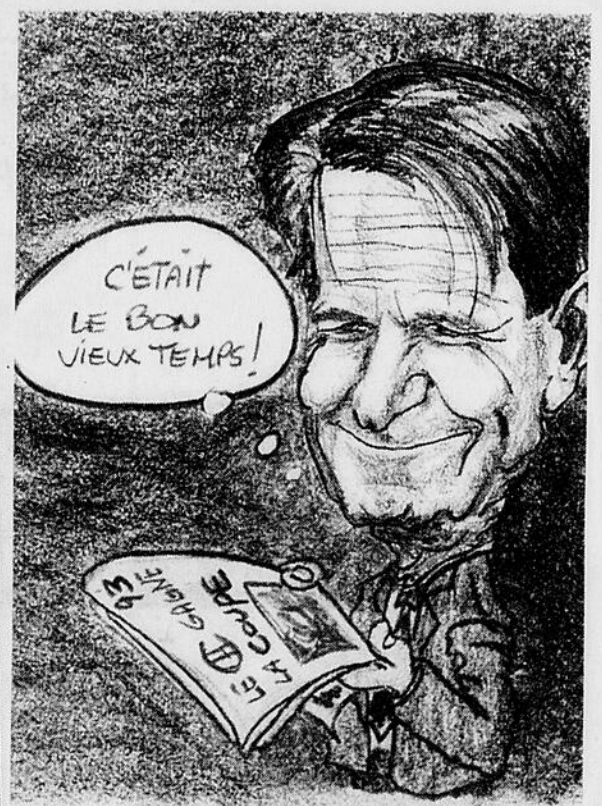
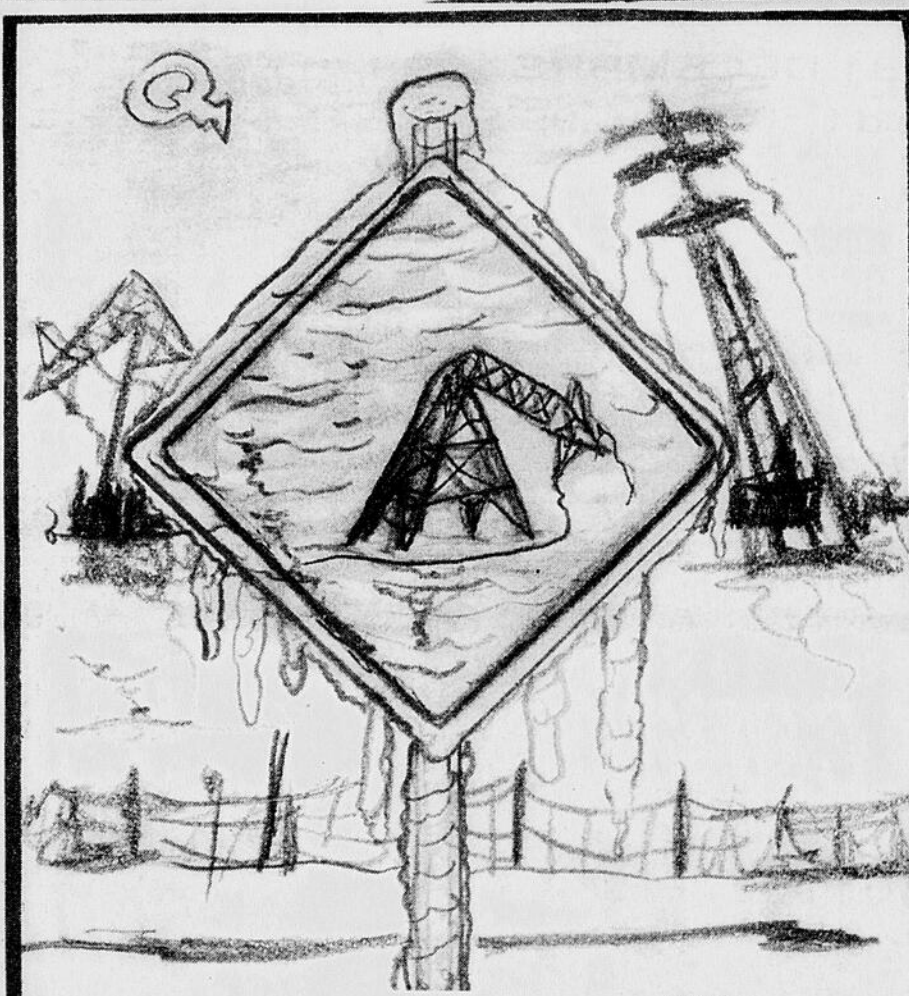
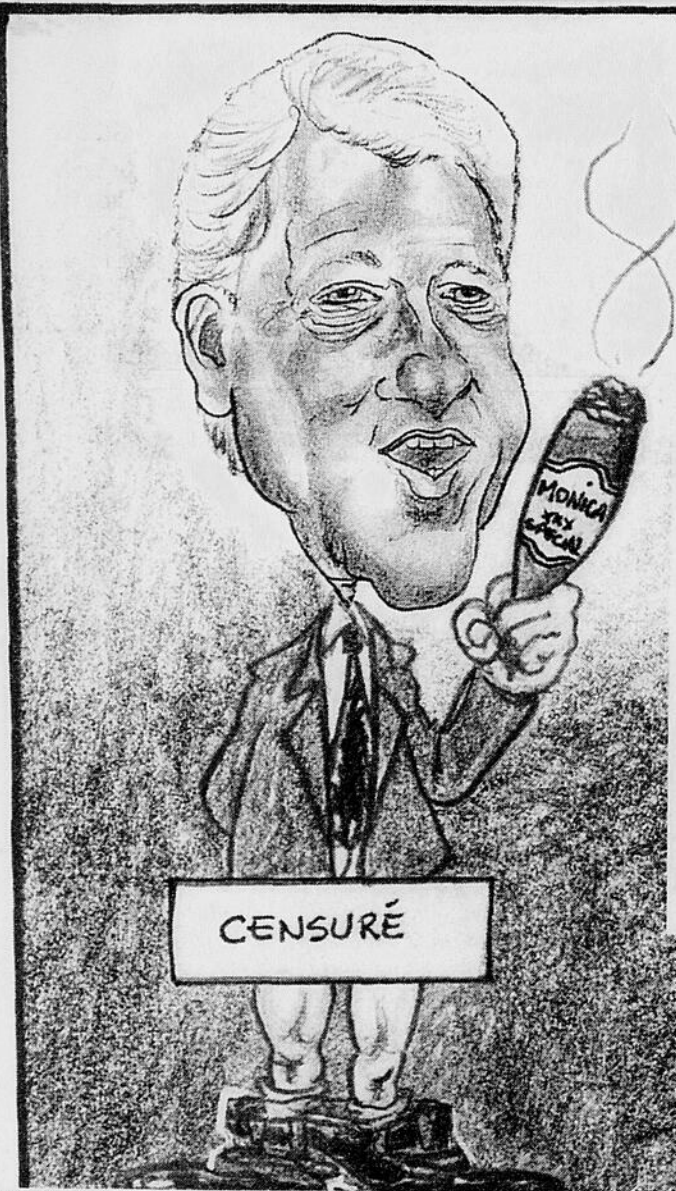
La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef



## L'ANNÉE 98



ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Robergo Directeur	Steeve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

# Les pompiers viennent à la rescousse d'un matou en péril

Sherbrooke (psj)

Les services publics n'ont finalement pu résister à un geste humanitaire dans le présent temps des Fêtes alors qu'ils se sont rendus dans le secteur du 1370 et du 1380 rue Kingston, dans le quartier Ouest de Sherbrooke... pour libérer un chat de sa fâcheuse position.

Un chat avait grimpé dans un arbre et semblait incapable d'en redescendre.

L'incident s'est produit à l'arrière d'un immeuble à logements, dans un petit secteur boisé, dans la soirée de lundi et s'est conclu en fin d'après-midi hier.

«Il est dans l'arbre depuis au moins 18 heures, lundi. Plusieurs personnes dont moi-même avons alerté les services publics mais tous se relançaient la balle: policiers aux pompiers, pompiers aux gens de la SPA. Je sais bien que c'est seulement un chat mais ça reste un être vivant. Si on l'abandonne là devant une nuit froide et une possibilité de chute de neige, il va geler ben dur et ça va être terminé» a pesté M. Raymond Vaillancourt, un des locataires du secteur.

C'est justement la raison pour laquelle les pompiers, à la demande de la SPA, sont intervenus. La menace de nuit froide et de neige ont motivé le geste humanitaire mais il importe de préciser que depuis cinq ans, les pompiers n'effectuaient plus ce genre de «sauvetage».

Un des derniers, sinon le dernier geste du genre, concernait un raton laveur qui avait grimpé le long d'une place d'affaires, secteur King Ouest et Lomas, à Sherbrooke.

À la SPA de l'Estrie, on a expliqué que de façon générale, on préfère attendre 24 heures ou plus avant d'intervenir pour un chat monté dans un arbre. On mise sur la faim qui tôt ou tard gagnera l'animal et l'amènera à regagner le sol.

Quand on intervient trop rapidement, souvent l'animal se sent agressé, stressé; à ce moment pouvait survenir une chute sur le sol. Les résultats n'étaient pas toujours heureux.

Pour en revenir au matou d'hier, plus tôt dans la journée, des enfants ont tenté en utilisant un vieil arbre mort de tendre une perche à l'animal ou même de grimper à leur tour, mais les tentatives avaient échoué.

En fin d'après-midi, on pouvait escompter une fin heureuse de l'incident.



Photo La Tribune, Pierre Saint-Jacques  
Le chat était monté dans l'arbre mais ne pouvait pas en redescendre. En mortaise, M. Raymond Vaillancourt, un citoyen qui durant un moment ne croyait plus à l'esprit humanitaire des services publics...

## FAITS DIVERS

### Un feu de cuisson

Sherbrooke (psj) - Un poëlon contenant de l'huile a pris feu, hier midi, dans un bungalow, rue Caron, dans le quartier Ouest de Sherbrooke.

L'incident a nécessité l'intervention des pompiers de Sherbrooke et des techniciens-ambulanciers puisque le début d'incendie avait bouleversé la dame de la maison au point qu'une visite à l'hôpital s'imposait.

À l'arrivée des pompiers, il y avait encore passablement de fumée dans la maison mais les occupants avaient réussi à maîtriser ou à tout le moins à ralentir en bonne partie la marche du feu.

Les pompiers se sont assurés que les flammes ne s'étaient pas nichées dans la hotte de cuisson ou encore les murs.

L'intervention a été de courte durée mais les dommages pourraient tout de même se chiffrer à quelque 10 000 \$.

### Deux véhicules tout-terrains volés

Canton d'Eaton - Les agents de la Sûreté du Québec de la MRC du Haut-Saint-François ont enregistré coup sur coup deux plaintes de vol de véhicule tout-terrains, route 251, dans les limites de la municipalité du Canton d'Eaton.

L'un des VTT volés était un Honda, modèle 400, 1996 et l'autre, un Kawasaki, modèle 300, 1995.

### Suspects appréhendés

Sherbrooke - Les membres du Service de police de la région sherbrookoise ont appréhendé hier de jeunes voleurs de véhicule.

Ils ont également mis la main au collet d'un fraudeur qui présentait de faux documents et de faux chèques dans des institutions financières.

Pour ces deux affaires, il sera possible d'obtenir plus de détails au cours de la journée.

Un événement exceptionnel pour célébrer

LA NUIT

Joignez-vous à vos amis et soyez de la fête  
le 31 décembre 1999  
pour franchir le cap du millénaire.

DE L'AN

2000

La fête la plus spectaculaire  
qu'aura connue  
Sherbrooke.

Informez-vous  
et réservez dès maintenant à :

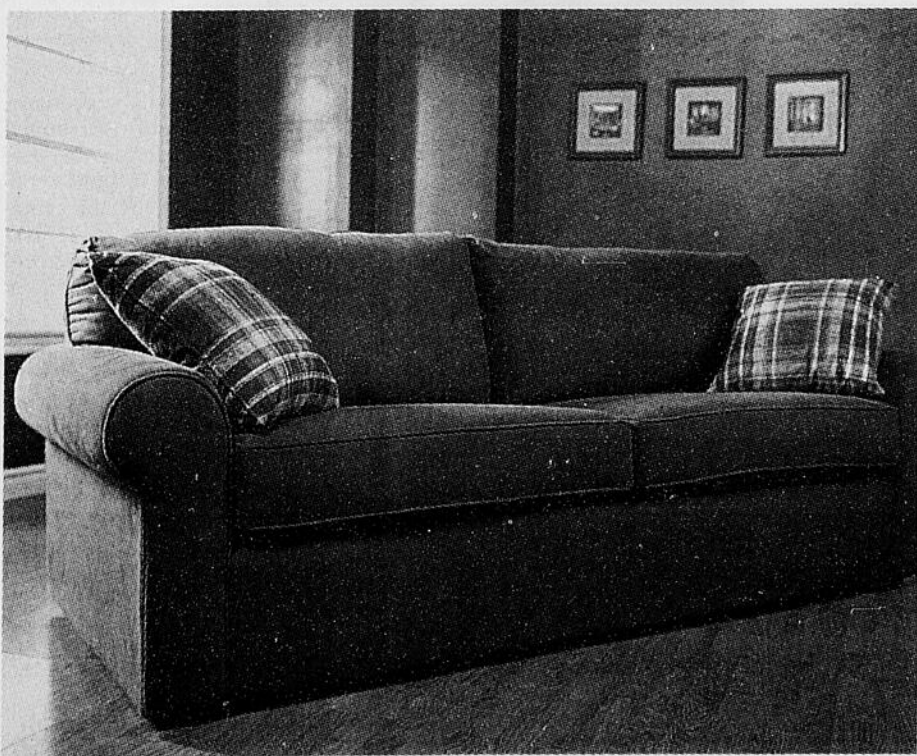
Michel Lemay  
Célébration du millénaire inc.  
(819) 566-2633 • (819) 572-3030

# SEARS

Nos heures de magasinage des fêtes :  
Le mercredi 30 décembre jusqu'à 21 h  
Le jeudi 31 décembre, de 8 h à 17 h  
Le vendredi 1er janvier, fermé  
Le samedi 2 janvier, fermé

PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 10 JANVIER 1999, DANS LA LIMITE DES STOCKS

**Tous les canapés  
sont en solde**  
Rabais 100-250\$



**Tous les ens.  
matelas-sommier  
sont en solde**  
Rabais 45-50%



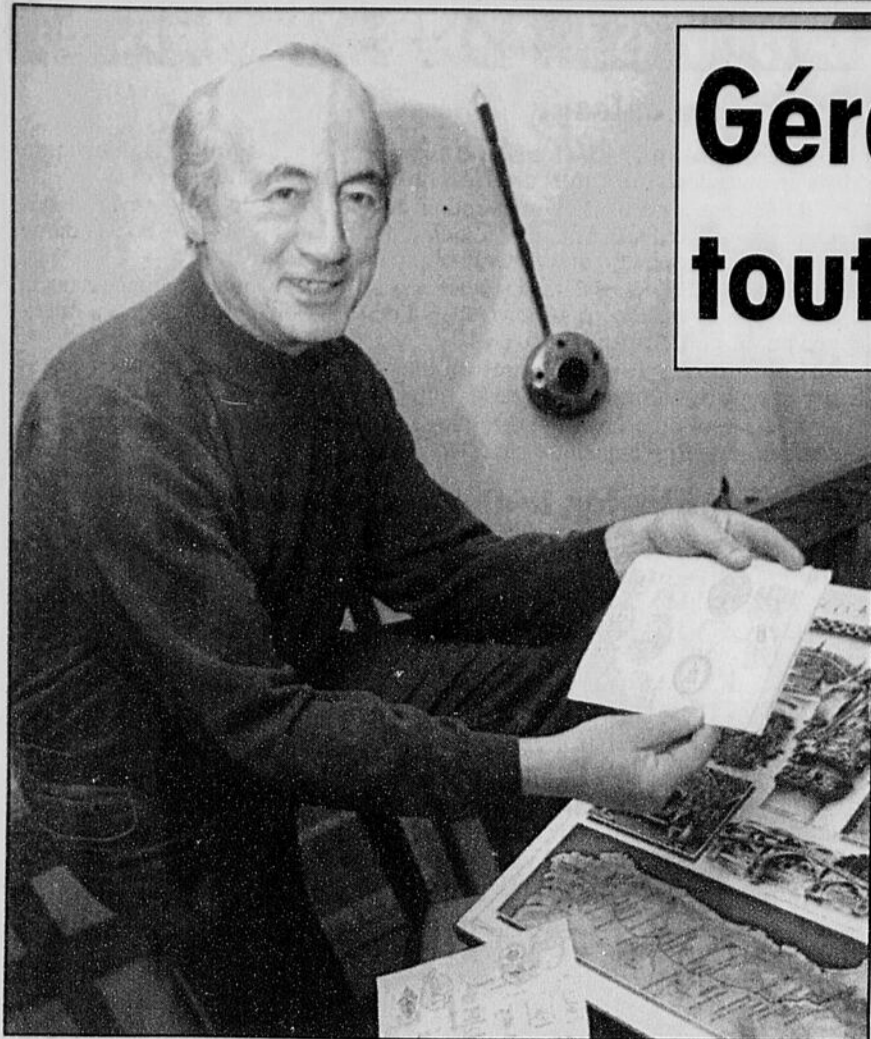
Et,  
**épargnez 7%**, l'équivalent de la **TPS**,  
sur tous les meubles et ensembles matelas-sommier

Sears déduira un montant équivalent à la TPS du prix de votre achat. L'offre s'applique à la marchandise des magasins Sears. Elle ne s'applique pas aux frais de livraison, d'installation ou de contrat d'entretien. À l'exclusion des achats par catalogue et des articles soldés de nos Centres de liquidation.

Offre en vigueur du lundi 28 décembre 1998 au dimanche 17 janvier 1999. Renseignez-vous.

R/01 - Meubles; sauf les meubles de jardin et pour bébés

## SEARS



## Gérard Poulin s'est fait pèlerin tout comme au Moyen Âge...

Pascale BRETON

Sherbrooke

«Le pèlerinage a deux objectifs: atteindre Saint-Jacques de Compostelle et marcher vers Saint-Jacques de Compostelle. Je dirais même que c'est presque décevant d'arriver enfin à la Cathédrale Saint-Jacques et de poser son sac, car on sait qu'on ne marchera plus.»

Comme au temps du Moyen Âge, le Sherbrookois Gérard Poulin a effectué le pèlerinage vers Santiago de Compostela, en Espagne, franchissant ainsi quelque 1500 kilomètres à pied, en 60 jours.

Il a d'abord parcouru 775 kilomè-

tres de Saint-Jean-Pied-de-Port, en pays basque français jusqu'à Santiago de Compostela (Saint-Jacques de Compostelle) en 1997. Il a ensuite parcouru ce qui aurait dû être la première étape, les 725 kilomètres entre Puy-en-Velay et Saint-Jean-Pied-de-Port, au mois de septembre dernier.

«J'écoutais les commentaires qu'un pèlerin faisait régulièrement à une émission à la radio et je crois que c'est l'élément déclencheur qui m'a amené à partir moi aussi», confie ce professeur de la Faculté de l'éducation à l'Université de Sherbrooke, aujourd'hui à la retraite.

Pendant des jours, M. Poulin a donc cheminé à pied, parcourant une moyenne de 25 kilomètres par jour, refaisant ce que des milliers de pèlerins

de toutes les nationalités font chaque année. Couchant dans des refuges, des abbayes et des gîtes typiques des villages, l'homme raconte avoir vécu de belles expériences.

«J'ai fait des rencontres extraordinaires et révélatrices. J'ai été témoin de la recherche et des questionnements fondamentaux des pèlerins. Plusieurs ne sont pas là pour des motifs religieux, mais plutôt pour l'exercice physique et les questions d'ordre historique. Mais évidemment, on ne peut passer à côté de la démarche spirituelle», affirme M. Poulin.

Lui-même a d'ailleurs vécu ce pèlerinage comme une quête, un long chemin de solitude où il en est sorti grandi. «La solitude a été extrêmement bénéfique pour moi. Il faut se donner nous-mêmes les réponses à nos questions et peu à peu, on recherche le plus essentiel et on laisse tomber l'accidentel», déclare-t-il.

Gérard Poulin a effectué le long périple à pied jusqu'à St-Jacques de Compostelle, un voyage d'où il rapporte de nombreux souvenirs.

Imacom-Daguerre, René Marquis

### Un périple mémorable

Le chemin vers Saint-Jacques de Compostelle s'effectue le plus souvent à pied, le long de petits sentiers sinueux à travers monts et campagnes, mais certaines personnes font aussi le trajet à dos d'âne, à cheval ou même à vélo.

«Souvent, nous côtoyons des troupeaux de vaches ou de moutons le long du chemin. Un jour, je me suis retrouvé derrière la première vache d'un troupeau et en se retournant, sa corne m'a frappé durement la poitrine et je suis tombé», se remémore d'ailleurs M. Poulin.

Fort chanceux, il a réussi à se relever rapidement, alors que le reste du troupeau s'avançait vers lui et il n'a pas été blessé. «J'ai toujours été chanceux lors du périple, je n'ai même pas eu une seule ampoule», s'exclame-t-il.

La plupart des gens font le pèlerinage en plusieurs étapes, quelques jours de marche à la fois. «C'est très rare ceux qui le font d'une traite», affirme d'ailleurs M. Poulin. Au début, nous allons chercher le cahier du pèlerin et à toutes les haltes où nous nous arrêtons, nous le faisons composer. À la fin, si nous avons parcouru au moins 100 kilomètres, nous pouvons recevoir l'attestation officielle, la *compostella*».

Ainsi, M. Poulin a ramassé un total de 60 estampes, toutes témoins de son passage dans les différents petits villages de la France et de l'Espagne.

«Si je pouvais, je le referais, mais je pense qu'un jour, je vais plutôt faire quelques bouts du pèlerinage avec mon épouse, confie-t-il. Elle m'a beaucoup aidé, car partir seul comme je l'ai fait signifie aussi laisser quelqu'un derrière et c'est parfois difficile.»

### EN BREF

#### Amitié Estrie-autochtones

**Sherbrooke (PB)** — Pour donner suite à l'activité tenue lors de la Journée nationale des Autochtones par Caritas-Sherbrooke plus tôt cette année, le comité autochtone se mobilise, de façon à être davantage impliqué au sein de la communauté.

Les membres de Amitié Estrie-Autochtone espèrent donc voir d'autres personnes, autochtones ou non, se joindre au groupe. Ils songent d'ailleurs à organiser d'autres activités, notamment dans les écoles. La Société d'histoire de Sherbrooke prévoit également présenter des peintures d'inspiration amérindienne et le comité songe à s'y associer.

Les personnes intéressées à se joindre à Amitié Estrie-Autochtones peuvent communiquer avec Pascale Corbeil, à Caritas-Sherbrooke, au 566-6345.

#### Un coup de pouce budgétaire

**Sherbrooke** — Le Service budgétaire populaire de l'Estrie est de plus en plus actif dans la région, notamment à cause du contexte économique difficile, l'accès restreint au marché du travail ainsi que l'appauvrissement et l'endettement des consommateurs.

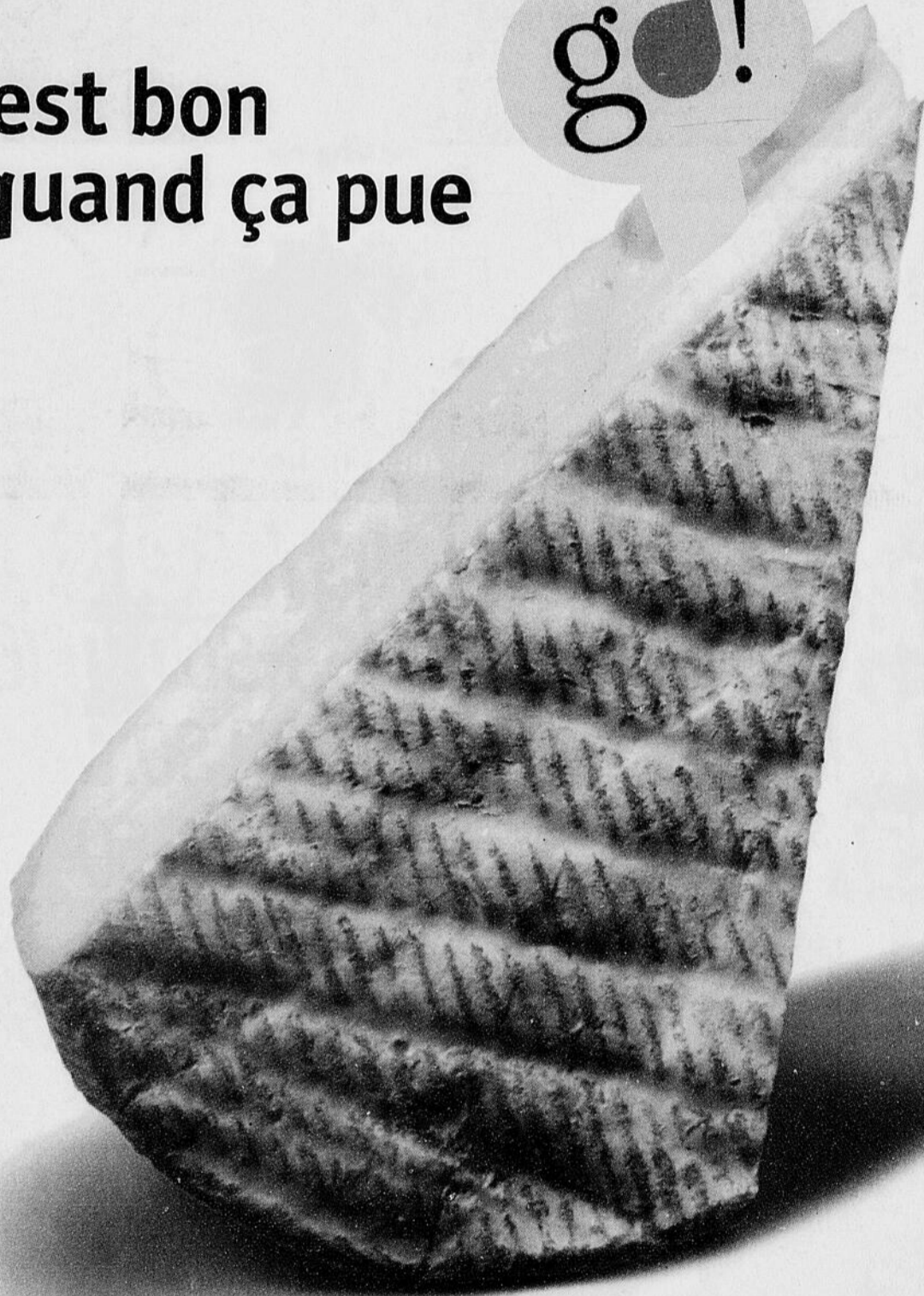
La période 1997-1998 a d'ailleurs permis aux intervenants du Service budgétaire de rejoindre 4 559 personnes, entre autres avec les sessions et les cours sur le budget, le service de consultation budgétaire, l'information-référence et les cliniques d'impôt gratuites.

Le Service budgétaire s'adresse particulièrement aux familles et aux ménages qui disposent de ressources financières limitées, afin de les aider à gérer leurs économies. Présentement, le temps d'attente est de quatre semaines pour obtenir une consultation budgétaire et les responsables souhaitent le réduire.

Puisqu'il dispose de ressources tout de même limitées, le Service compte faire appel à divers intervenants au cours des prochains mois pour l'aider à organiser des rencontres en groupe.

C'est bon  
quand ça pue

go!



Les fromages fins, du 23 novembre au 2 janvier

Les fromages, ça se sent quand c'est bon, qu'ils soient à pâte ferme comme le Mont St-Benoît, crémeux comme le Coutances, ou même triple crème comme le Brie Chevalier. Seul votre Restaurateur maison Provigo vous offre autant de choix de fromages fins et d'idées pour les déguster.

On y va? 1,2,3... go!

Votre restaurateur  
**MAISON<sup>INC</sup>**  
**provigo**



CE MERCREDI 30 DÉCEMBRE AVEC LA

COLLABORATION DE

**Heenan Blaikie**  
SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF  
AVOCATS

«UNE BRILLANTE FAÇON DE FINIR LA SOIRÉE!»

SOCIÉTÉ DE L'ASSURANCE  
AUTOMOBILE DU QUÉBEC  
COMMISSAIRE PROVINCIAL

Opération  
Nez rouge

Assurances générales  
des caisses Desjardins  
COMMISSAIRE PROVINCIAL

CHLT 630  
MAGAZINE MEDIA

